

CHAPITRE IV

DIFFUSION DES INFORMATIONS DU BDB A TRAVERS LE MONDE

Partout où cela lui était possible, le BDB essayait, par ses informations, de défendre la cause belge. Comme nous l'avons déjà dit, son action devait être la plus discrète possible et ce, à cause de la susceptibilité de certains pays. En effet, le bluff incessant du bureau "Wolff" et de ses congénères allemands avait fini par jeter le discrédit sur tout ce qui paraissait émaner d'agences de presse de pays belligérants.

Cependant, rappelons-le, le BDB n'était pas une agence de presse.

Monsieur Passelecq, tout en restant discret, avait pourtant réussi à organiser un réseau de diffusion assez bien coordonné.

Voici comment il avait procédé dans différents pays :

En Hollande (Pays-Bas) : Le directeur du BDB avait obtenu le concours de l'office belge fondé à La Haye en novembre 1914, par le député Terwagne, ainsi que celui des services du comité officiel dont s'occupait le député Van Cauwelaert. Ces deux services utilisèrent les notes du BDB comme matière première à des articles importants de publicistes qui avaient leurs entrées dans des journaux comme le "Nieuwe Rotterdamsche Courant", l'"Algemene Handelsblad", le "Maasbode" etc.

En Espagne : Dans ce pays, le BDB dut faire un effort spécial. En effet, l'influence allemande y était fortement implantée, surtout dans la partie conservatrice germanophile.

A Barcelone, le BDB installa un petit bureau chargé de retenir les notes envoyées, appropriées pour agir sur l'opinion. Ces notes y étaient traduites, adaptées et envoyées aux journaux et revues en reproduction libre.

Le BDB était également en rapport avec la légation belge à Madrid.

En outre, on avait envoyé une mission spéciale, afin de créer sur place, des relations avec les agences télégraphiques desservant la presse de province.

Enfin, suite à des relations personnelles, monsieur Passelecq avait obtenu qu'à Bilbao, le journal "Buskadi" traduise spontanément et reproduise presque toutes les notes du Havre.

En Italie : Un journaliste italien, correspondant à Paris d'un important organe de Turin, procédait de la même manière que le bureau de Barcelone en Espagne, c'est-à-dire, qu'il retenait les notes appropriées pour agir sur l'opinion italienne, les traduisait et les adaptait, puis les envoyait aux journaux italiens.

En Suisse : Tout procédé de diffusion analogue à ceux des pays précédents fut supprimé dès avril 1915. Le BDB se contentait simplement d'envoyer des imprimés à des personnes sûres. Il était nécessaire de maintenir dans ce pays, une action discrète mais incessante.

En Angleterre : Le BDB était en rapport constant avec le bureau anglais de propagande. Il lui a indiqué les publications intéressantes pour notre cause et a obtenu qu'elles soient traduites et répandues par l'office de propagande anglais.

D'autre part, dans ce pays, la concurrence entre journaux était telle, qu'il était quasiment impossible de faire passer quelque chose de l'extérieur.

Ils insérèrent cependant, sans connaître leur véritable source, des informations passées par le BDB à l'agence "Havas" et que celle-ci repoussait à "Reuter".

En Amérique du Nord : La distance rendait une action suffisante impossible.

Le BDB se reposa donc sur l'activité de ses agents de propagande sur place, en se contentant de leur envoyer des publications par voie postale. Le bureau entretenait également des relations avec les correspondants de journaux américains à Londres. Les envois étaient tardifs, mais quand-même efficaces.

En Amérique du Sud : Les notes du BDB étaient utilisées dans des revues de propagande créées dans - ou pour - ces pays, par les alliés.

En France : Outre ses relations avec le bureau de propagande français (voir plus haut), le BDB s'était attaché à Paris, un journaliste qui maintenait le contact avec les correspondants de divers journaux, ce qui permit d'assurer l'utilisation par la presse française des publications du BDB.

Signalons également, que monsieur Passelecq entretenait des rapports constants avec le général Sébert qui dirigeait à Paris, le service de propagande français par l'esperanto. Ce service a également utilisé les notes du BDB.

Enfin, il serait peut-être utile de rappeler que le BDB disposait de plusieurs "outils" de propagande. La diffusion de renseignements dans ces divers pays se faisait non seulement, grâce aux diverses publications du bureau, mais également, grâce aux travaux individuels de ses collaborateurs, aux traductions d'ouvrages édités, aux imprimés achetés ou reçus (sortes de tracts) et également grâce à des renseignements personnels à des personnes responsables de la défense de l'intérêt belge.

OFFICE BELGE



PATRIE ET LIBERTÉ

23, Lange Voorhout, La Haye

Monsieur FERNAND PASSELECO

Bureau de Documentation
du Ministère de la Guerre de Belgique



SAINTE-ADRESSE

LE HAVRE

INSTITUT SUPERIEUR D'ETUDES SOCIALES DE L'ETAT
rue de l'Abbaye 26 - 1050 Bruxelles

SECTION : BIBLIOTHECAIRES - DOCUMENTALISTES

**LE BUREAU DOCUMENTAIRE BELGE
AU HAVRE PENDANT LA GUERRE 1914-1918**

Application pratique de la documentation du Bureau :
les déportations de travailleurs belges
pendant la durée de la guerre

Tome 1